

## Résumé du sermon du vendredi 06 Octobre 2017

Prononcé par sa sainteté le cinquième Calife à la mosquée Baitul Futuh à Londres

Après le Ta'awudh, le Tashahoud et la Sourate Al-Fatiha, Sa Sainteté le Calife a déclaré : Certains ahmadis de naissance écrivent que la foi de ces nouveaux venus et leur relation avec Allah les embarrassent et les galvanisent pour progresser, eux aussi, dans leur foi. De même, certains nouveaux convertis relatent que ces récits renforcent leur foi. Or, il est d'aucuns en Occident ou d'autres qui se considèrent très intelligents et avancés : ils sont originaires du Pakistan, mais ont été complètement engloutis par le monde ou se sont tant empêtrés dans le matérialisme qu'ils ne portent aucune attention à l'endroit de la personne de Dieu. Autrement dit, ils n'y portent pas l'attention qu'il incombe à un ahmadi et qui est d'ailleurs le droit d'Allah.

Or, l'acceptation du Messie Promis (a.s.) et le serment d'allégeance qu'on lui a prêté exigent cette attention. En premier lieu, ces gens-là ne s'acquittent pas de leurs devoirs envers Allah et envers la *Jama'at* qu'Il a établie : d'ailleurs, même s'ils le font, l'attention qu'ils y portent est presque inexistante. Ils négligent leurs devoirs religieux : ils ne réfléchissent pas sur leur condition spirituelle.

En entendant ces récits des nouveaux convertis ou qui visent à promouvoir le progrès spirituel, ces gens objectent en disant : « Pourquoi pareils incidents se passent uniquement en Afrique, en Asie ou dans les pays arabes ? Pourquoi n'entend-on pas parler de pareils récits en Europe ? Pourquoi ne sont-ils pas guidés à travers des rêves ou des livres religieux ? Pourquoi [ces choses] n'attirent-elles pas leur attention ? Pourquoi est-ce qu'ils ne font pas d'expériences spirituelles ?

De prime abord, sachez qu'il existe en Occident des gens qui sont intéressés par la religion : et Allah leur montre aussi des signes. Allah leur ouvre la foi pour leur progrès spirituel. Ici, au Royaume-Uni, il se trouve de nombreux nouveaux convertis, des Britanniques de souche, qui ont fait la *bai'at* depuis quelques temps et qui progressent dans leur foi tous les jours. En tout cas, Dieu montre des signes à ceux qui habitent en Occident et qui sont intéressés par la religion.

D'ailleurs, l'histoire des prophètes nous enseigne que ceux qui se penchent vers la religion et qui l'acceptent sont généralement issus de la couche des pauvres et des faibles [de la société].

L'Amir Saheb de la *Jama'at* du Burkina Faso relate : « Notre missionnaire local est parti dans un village afin d'y prêcher notre message. Après sa prédication, une vieille femme était la seule à faire la *bai'at*. Le missionnaire a informé les habitants du village que notre mosquée est située à une quinzaine de kilomètres et qu'ils peuvent s'y renseigner au sujet de la *jama'at* Ahmadiyya ; et aussi que la prière du vendredi y est organisée. En tout cas, la vieille femme était la seule à faire la *bai'at*. Le *mou'allim* relate qu'il se trouve entre la mosquée et le village un canal qui est inondé au cours de la saison pluvieuse. Après avoir prêté le serment d'allégeance, cette vieille femme partait tous les vendredis à la mosquée avec son tapis de prière. En voyant le canal inondé, elle posait là son tapis de prière et disait qu'elle avait accompli la salat de *Jumu'ah* avec les ahmadis, car telle était son intention. Après un mois et lorsque l'eau avait décru, la vieille femme est venue tout raconter au siège de la *Jama'at*. » C'en était là un reflet de sa sincérité. En entendant ce

récit, le *mou'allim* est reparti dans le village pour leur dire ceci : « Cette vieille femme était à la recherche de la vérité. Elle l'a acceptée et Allah lui a conféré tant de faveurs et elle a consenti à tant de sacrifices pour Sa cause. Elle partait tous les vendredis et s'asseyait à l'extérieur, ne pouvant se rendre à la mosquée en raison de l'eau : ceci démontre sa sincérité. » En entendant le récit de cette femme, 130 personnes, ont fait la *bai'at*. C'est ainsi qu'Allah leur a accordé la direction.

Un missionnaire au Bénin, relate : « Deux cents personnes ont embrassé l'Ahmadiyya dans un village nommé Assiou. La fille du président de la *Jama'at*, qui habite dans un village voisin, était tombée gravement malade et son corps était sans vie. Quand j'ai visité le village, son père m'a demandé de prier pour elle et d'écrire au Calife pour qu'il en fasse de même. » Il m'a écrit et envoyé la lettre. Le missionnaire relate : « Quand je l'ai visité le lendemain, on m'a appris que la fille avait cessé de parler et de bouger. On l'avait emmenée à l'hôpital mais les traitements furent inefficaces. Ayant perdu tout espoir et croyant qu'elle était sur le point de mourir on l'a ramenée chez son père. Celui-ci a demandé à la *Jama'at* d'envoyer une lettre au Calife pour requérir ses prières. Un jour après la fille a commencé à bouger et le jour d'après toute trace de maladie avait complètement disparu. »

Dans l'un de mes derniers sermons j'avais mentionné que les demandeurs d'asile devaient faire le *tabligh*. Un demandeur d'asile de l'Allemagne, qui était dans l'attente d'une décision, a relaté son anecdote : « J'avais un dernier entretien avec un juge, qui m'a demandé si je distribuais des dépliants de la *Jama'at*. J'ai répondu à l'affirmative. Il m'a demandé à quels endroits je distribuais les dépliants. Je lui ai donc énuméré le nom de quelques endroits. » Sur ce le juge a répondu qu'à l'un de ces endroits il avait également pris un dépliant, et il lui a annoncé qu'il acceptait sa demande d'asile. Ainsi le *Tabligh* a favorisé le processus d'acceptation de sa demande.

Allah avait révélé au Messie Promis (a.s.) :

« Une époque viendra où tu seras aidé, et les gens te connaîtront. »

Le Messie Promis (a.s.) explique qu'Allah l'Exalté lui avait révélé ces paroles la première fois en 1883. Lorsque qu'il était encore inconnu au monde.

Le Messie Promis (a.s.) déclare qu'il voyait ce signe s'accomplir de jour en jour, les gens commençaient à le connaître à travers le monde, et les gens faisaient sa *bai'at*.

Le Messie Promis (a.s.) dit : « Allah m'a informé : « Une époque viendra où tu deviendras célèbre dans le monde entier. »

Cette voix qui émana d'un village lointain, est arrivée aujourd'hui jusque dans de très nombreux pays, jusque dans 210 pays